

Croix, faucille et marteau

Le vrai peut quelque fois n'être pas vraisemblable. Nous avons sous les yeux une revue dont la couverture, tristement bordée de noir, porte une grande croix rouge sur laquelle se détachent la faucille et le marteau des communistes. Et pour accentuer encore un symbolisme suffisamment parlant déjà, la France et la Russie se dessinent en rouge sur le fond blanc d'une mappemonde.

Au temps du premier Chat Noir, Rodolphe Salis, le Prince des chansonniers, recherchait les formules les plus incohérentes, les rencontres les plus étonnantes de mots et cela, tout simplement, pour « épater le bourgeois ». Si les rédacteurs de « Terre Nouvelle » avaient voulu atteindre ce but, il faut avouer qu'ils auraient assez bien réussi. Mais ce qui est plus grave, c'est qu'ils paraissent sincères et que leur activité se range naturellement parmi les multiples manifestations du désarroi et de l'inquiétude des esprits dans une société désaxée.

La guerre et ses conséquences morales, intellectuelles, politiques, sociales et économiques, en accélérant le mouvement des idées, et en transformant les mœurs et les conditions de la vie, ont poussé dans l'action des jeunes hommes qui n'ont pas encore eu le temps de mûrir leur pensée ni de discipliner leurs efforts. Le goût de l'indépendance et de la nouveauté ne leur permet pas toujours d'accorder leur générosité d'âme qui est grande, avec leur raison qui se cherche. Aujourd'hui, on fait du sport dans tous les domaines, et le risque est un irrésistible attrait aussi bien pour le cerveau que pour les muscles.

Il est juste de reconnaître, d'ailleurs, que l'idéalisme fervent d'une grande partie de la jeunesse française, s'il s'agit parfois, dans sa montée trop rapide, en des chemins dangereux et semés de précipices, fait cependant heureusement contrepois au matérialisme jouisseur pour qui l'argent est tout, et qui est responsable, il faut le répéter, de la plupart des maux qui nous accablent.

Ne pas admettre cela, c'est se refuser à comprendre son temps et s'exposer à commettre de graves injustices vis-à-vis des hommes et des choses. Ne nous trahissons donc pas parce que des mystiques rêvent de transposer sur le plan religieux les accords que les gouvernements et les particuliers préparent sur les plans politiques et économiques. Il est étrange, en effet, que l'exemple de la révolution soviétique n'ait pas tourné la tête même à des catholiques et à des protestants, épris de justice sociale, mais ne s'embarrassant pas outre mesure de contingences, pour eux secondaires, de la doctrine sûre, de l'information exacte et des directives hiérarchiques.

Le fait que dans leur organe officiel, les chrétiens révolutionnaires font voisiner Pie XI, le cardinal Pacelli avec Karl Marx, Emile Vandervelde et Lénine montre assez le désordre d'un programme où se pressent pêle-mêle les maximes de l'Evangile, les appels des meneurs, l'apologie des soviets, tout cela dans une pure phraséologie de réunion publique. Et nous déplorons que tant de talent, tant de dévouement, tant d'ardeur s'égarent sur un terrain où se rencontrent surtout des ennemis des principes religieux, des ennemis conscients ou inconscients de la patrie, des pacifistes qui veulent la guerre des classes, chez nous, et le désarmement de la France, tandis qu'ils adament l'armée rouge et le capitalisme russe. Il faut croire que si l'humanité et des feuilles communistes de province ont reproduit avec des commentaires favorables le manifeste des chrétiens révolutionnaires, c'est que l'action de ces illuminés agit directement la propagande bolcheviste.

Ne faut-il pas craindre aussi que ces tristes excentricités ne nuisent au grand mouvement du catholicisme social, mouvement si nécessaire, si vivant et qui s'efforce d'amener dans notre société trop égoïste, avec plus de justice, plus de véritable fraternité et de bonheur. En jetant dans l'esprit de certains catholiques, qui ne demandent, d'ailleurs, qu'à être trompés, de la confusion et du trouble, la campagne des chrétiens révolutionnaires ne risque-t-elle pas de décréditer l'admirable travail accompli sans vaillance et sans compromettant, par une jeunesse sincèrement et complètement chrétienne, sincèrement et complètement patriote ?

Où, il y a quelque chose à faire dans la grande et inévitable transformation de la société moderne, pour ceux qui ont un idéal religieux. Ils doivent se trouver à l'avant-garde des réformes pour bien montrer que l'esprit de l'Evangile anime tout véritable progrès humain, mais il leur faut se garder soigneusement de confondre la liberté et la révolte, la démocratie et la démagogie, la défense des intérêts populaires et l'exploitation de la misère, de faire en un mot de la recherche socialiste et communiste.

Quand, depuis le Golgotha, on a la croix pour signe de ralliement, on laisse aux gens de Moscou la faucille et le marteau.

Louis DARTOIS.

Le futur bâtonnier n'est pas encore désigné

Paris, 29 juin. — Le troisième tour des élections au Conseil de l'Ordre a eu lieu aujourd'hui. Voici les résultats : Voixants : 1.021 ; suffrages exprimés : 1.008 ; majorité absolue, 505. Ont obtenu : M<sup>rs</sup> Lailou, 547 voix, élu ; Etienne Carpentier, 480 voix ; René Gain, 448 voix ; Ribet, 428 voix ; de Moro Giarferi, 401 voix ; Maurice Garçon, 394 voix ; Peytel, 315 voix ; Etienne Caen, 314 voix ; Toulouse, 307 voix, etc.

Paris, 29 juin. — Dénoncé par le gouvernement d'Ankara, le « modus vivendi » commercial franco-turc devait venir à expiration dimanche. Les deux gouvernements ont décidé de proroger l'accord existant jusqu'au 13 août, date à laquelle vient à expiration l'accord de clearing.

Chambre et Sénat sont en vacances

Les billets de fonds seront révisés ; la majoration de 15 0/0 sur les loyers est supprimée pour 1935

Pour épurer son ordre du jour, la Chambre a dû prolonger sa séance fort avant dans la nuit, et ce n'est qu'à 3 h 30 du matin qu'elle a entendu la déclaration de M. Pierre Laval sur sa volonté de maintenir l'ordre public par tous et contre tous et la lecture du décret de clôture.

Au cours de la navette entre le Palais-Bourbon et le Luxembourg des projets de loi sur les baux à ferme, sur les loyers et sur le marché du lait, qui restaient en suspens, le Sénat, une fois de plus, aura joué son rôle d'Assemblée conservatrice et un peu timide devant les solutions radicales que semble réclamer la solution des difficultés créées par la crise.

Dans la loi sur les loyers comme dans la loi sur les baux à ferme, les points de friction ont été considérés, d'un part, par la volonté du Sénat d'interpréter d'une manière rigoureuse et selon l'orthodoxie juridique la plus étroite, le respect des contrats, alors que la Chambre marquait une tendance très nette à tenir le compte le plus large de la contrainte des faits subie indépendamment de leur volonté par les locataires et les fermiers.

Au cours des débats, le gouvernement avait déposé un projet de loi portant ouverture de crédits pour la Guerre, pour la Marine et pour l'Aviation. Mais, très vite, il sembla que le débat se prolongerait sur une longueur peu compatible avec le temps qui restait à la Chambre pour en discuter. Aussi, M. Laval, au cours de la séance de nuit, déclara-t-il qu'il retirait son projet, afin de permettre à la Chambre de voter les trois projets précédents dont nous avons parlé.

La déclaration de M. P. Laval à propos des ligues

Voici la déclaration que M. Pierre Laval, président du Conseil, a faite à la Chambre, avant de lire le décret de clôture qui mettait le Parlement en vacances :

Le Gouvernement a une lourde tâche à accomplir. Vous le savez, vous en avez mesuré la gravité en une conférence des pouvoirs exceptionnels pour la défense du franc. Nous ferons tout pour remplir un devoir que les circonstances rendent particulièrement difficile. Mais, pour cela, nous avons besoin du concours de tous. Le Parlement a facilité notre action. Par le vote de lois indispensables vous avez accompli une œuvre utile et vous mériteriez gratitude du pays.

Récemment, des manifestations se sont produites et ont pu faire croire que nos institutions étaient en péril. Le Gouvernement est prêt à tout pour assurer la stabilité, en imposant le respect à tous. Le Gouvernement responsable de l'ordre doit l'autorité ; il ne la lâchera pas précipitamment. Il rappelle le principe que nul individu, nulle réunion ne peuvent s'assurer la souveraineté.

Notre armée a le noble devoir de défendre le pays. Nous la mettrons en dehors de toutes les tentations et des tentatives propagandistes.

Les passions politiques du dehors ne doivent pas prétendre entrer dans nos états-majors ni dans nos cabinets. La suprématie du pouvoir civil nous dicte des devoirs auxquels nous ne faillirons pas.

Nous userons des pouvoirs que vous nous avez conférés pour assurer le redressement du pays.

L'agitation dont on s'émue n'a pu naître et se développer que dans le malaise créé par la crise. Nous nous attacherons au mal lui-même pour obtenir la reprise.

Mais cette reprise ne peut se concevoir que dans une Europe apaisée. Nous pourrions à l'extérieur une politique de détente et de conciliation. Nous pourrions l'organisation de la sécurité.

Nous allons travailler pour le bien du pays. Le pays a droit à la vérité. Nous sommes prêts à lui dire que les sacrifices qu'il va s'imposer sont les conditions nécessaires et la garantie de son salut.

La situation du parti catholique

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

BRUXELLES, 29 JUIN 1935. Nous avons plus d'une fois signalé ici, avec toutes les réserves que comporte un tel sujet, les causes proches ou lointaines qui affaiblissent de plus en plus le parti catholique belge et lui enlèvent le rôle de chef et de régulateur de la politique nationale. Voici qu'aujourd'hui, un des chefs les plus écoutés de la jeunesse actuelle, qui signe Acaste, lance un véritable S.O.S. dans le BIEN PUBLIC de Gand :

« Ce n'est pas, dit-il, une véritable angoisse que nous observons le déclin du parti catholique dans ce moment historique. Depuis longtemps, il n'a plus de vrai chef parlementaire. Depuis la chute successive du Cabinet de Broeuvilla et du Cabinet Theunis, il n'est même plus tenu en main par le chef du Gouvernement. Dès lors, tous les vices que les hommes clairvoyants désignent en lui se révèlent en pleine lumière. Absence totale de cohésion, même au sein des groupes ; aucune ligne de conduite. L'esprit politique fait défaut aux neuf dixièmes de ces politiciens, qui savent à merveille comment on marie une association, on combine un parti, mais qui ignorent l'A.B.C. de la manœuvre parlementaire. »

A l'appui de cette constatation, Acaste cite deux faits du moment.

« La droite, dit-il, n'a pas su prendre attitude en face du nouveau ministère. Les uns ont voté pour ; les autres ont voté contre, les troisième se sont abstenus. Au sein de la droite, il y a eu de la confusion. Elle a refusé de coopérer au ministère de rénovation nationale. Boudesse et amorphe elle n'a pas su poser ses conditions. Elle est aujourd'hui sans influence parce qu'elle ne représente ni une opposition redoutable, ni un appui vigoureux. »

Ces remarques sur une réalité brutale. Fermer les yeux sur cela n'est pas le supprimer. Il y a huit jours, je signalais que l'enquête parlementaire telle qu'elle fonctionnait, se tournait contre les catholiques, comme s'ils étaient responsables de la chute du franc. Acaste remarque aussi le fait et il ajoute que la Commission d'enquête est arrivée à dresser contre le parti catholique un faisceau, non d'accusations précises, mais de soupçons, contre lequel il sera particulièrement difficile de se défendre, et dont on peut craindre que nos adversaires ne fassent un usage dangereux lors des prochaines élections.

Cependant, conclut Acaste, ce serait mal connaître la jeunesse catholique nouvelle pour croire qu'elle désespère de l'avenir. La réorganisation de l'UNION CATHOLIQUE peut être féconde. Mais il faut que, sans perdre un jour, la droite se ressaisisse et dise ce qu'elle veut et ce qu'elle ne veut pas.

Un Anglais lègue un demi-milliard à l'Institut de France... ou à sa femme

Par testament, un sujet britannique, M. Jaffé, a légué toute sa fortune à l'Institut de France, plusieurs millions de livres sterling au total. Ce qui représente une demi-milliard de francs ; en tout cas de quoi augmenter de plus d'un tiers la fortune totale des cinq académies.

Celles-ci, réunies en séance plénière, vont être appelées à dire si elles entendent accepter ce héritage, sans précédent dans les annales du palais Mazarin. Faut-il dire que nul ne doute qu'elles acceptent, avec empressement.

Entreront-elles pour cela en possession de ces biens ? La question peut être posée. M. Jaffé, par un testament écrit à Nice a bien institué les académies pour légataires, mais par un testament écrit à Londres, c'est sa femme qu'il a désignée comme héritière.

Lequel des deux testaments est valable ? La loi anglaise et la loi française ne sont pas d'accord sur ce point. Il faut donc qu'un tribunal se prononce — à moins qu'une transaction n'intervienne. Dès maintenant, l'Institut de France est résolu, en tout cas, à faire valoir ses droits et à les défendre.

Les relations commerciales franco-espagnoles

Paris, 29 juin. — A la suite de la conférence qui a réuni samedi, après-midi, la délégation économique espagnole et les experts français, plusieurs millions de livres sterling au total. Ce qui représente une demi-milliard de francs ; en tout cas de quoi augmenter de plus d'un tiers la fortune totale des cinq académies.

Le trésor de l'« Egypt »

La fin des manoeuvres navales



Un magnifique défilé a marqué la fin des manoeuvres navales de Brest

« Ce n'est pas, dit-il, une véritable angoisse que nous observons le déclin du parti catholique dans ce moment historique. Depuis longtemps, il n'a plus de vrai chef parlementaire. Depuis la chute successive du Cabinet de Broeuvilla et du Cabinet Theunis, il n'est même plus tenu en main par le chef du Gouvernement. Dès lors, tous les vices que les hommes clairvoyants désignent en lui se révèlent en pleine lumière. Absence totale de cohésion, même au sein des groupes ; aucune ligne de conduite. L'esprit politique fait défaut aux neuf dixièmes de ces politiciens, qui savent à merveille comment on marie une association, on combine un parti, mais qui ignorent l'A.B.C. de la manœuvre parlementaire. »

« Ce n'est pas, dit-il, une véritable angoisse que nous observons le déclin du parti catholique dans ce moment historique. Depuis longtemps, il n'a plus de vrai chef parlementaire. Depuis la chute successive du Cabinet de Broeuvilla et du Cabinet Theunis, il n'est même plus tenu en main par le chef du Gouvernement. Dès lors, tous les vices que les hommes clairvoyants désignent en lui se révèlent en pleine lumière. Absence totale de cohésion, même au sein des groupes ; aucune ligne de conduite. L'esprit politique fait défaut aux neuf dixièmes de ces politiciens, qui savent à merveille comment on marie une association, on combine un parti, mais qui ignorent l'A.B.C. de la manœuvre parlementaire. »

« Ce n'est pas, dit-il, une véritable angoisse que nous observons le déclin du parti catholique dans ce moment historique. Depuis longtemps, il n'a plus de vrai chef parlementaire. Depuis la chute successive du Cabinet de Broeuvilla et du Cabinet Theunis, il n'est même plus tenu en main par le chef du Gouvernement. Dès lors, tous les vices que les hommes clairvoyants désignent en lui se révèlent en pleine lumière. Absence totale de cohésion, même au sein des groupes ; aucune ligne de conduite. L'esprit politique fait défaut aux neuf dixièmes de ces politiciens, qui savent à merveille comment on marie une association, on combine un parti, mais qui ignorent l'A.B.C. de la manœuvre parlementaire. »

« Ce n'est pas, dit-il, une véritable angoisse que nous observons le déclin du parti catholique dans ce moment historique. Depuis longtemps, il n'a plus de vrai chef parlementaire. Depuis la chute successive du Cabinet de Broeuvilla et du Cabinet Theunis, il n'est même plus tenu en main par le chef du Gouvernement. Dès lors, tous les vices que les hommes clairvoyants désignent en lui se révèlent en pleine lumière. Absence totale de cohésion, même au sein des groupes ; aucune ligne de conduite. L'esprit politique fait défaut aux neuf dixièmes de ces politiciens, qui savent à merveille comment on marie une association, on combine un parti, mais qui ignorent l'A.B.C. de la manœuvre parlementaire. »

« Ce n'est pas, dit-il, une véritable angoisse que nous observons le déclin du parti catholique dans ce moment historique. Depuis longtemps, il n'a plus de vrai chef parlementaire. Depuis la chute successive du Cabinet de Broeuvilla et du Cabinet Theunis, il n'est même plus tenu en main par le chef du Gouvernement. Dès lors, tous les vices que les hommes clairvoyants désignent en lui se révèlent en pleine lumière. Absence totale de cohésion, même au sein des groupes ; aucune ligne de conduite. L'esprit politique fait défaut aux neuf dixièmes de ces politiciens, qui savent à merveille comment on marie une association, on combine un parti, mais qui ignorent l'A.B.C. de la manœuvre parlementaire. »

« Ce n'est pas, dit-il, une véritable angoisse que nous observons le déclin du parti catholique dans ce moment historique. Depuis longtemps, il n'a plus de vrai chef parlementaire. Depuis la chute successive du Cabinet de Broeuvilla et du Cabinet Theunis, il n'est même plus tenu en main par le chef du Gouvernement. Dès lors, tous les vices que les hommes clairvoyants désignent en lui se révèlent en pleine lumière. Absence totale de cohésion, même au sein des groupes ; aucune ligne de conduite. L'esprit politique fait défaut aux neuf dixièmes de ces politiciens, qui savent à merveille comment on marie une association, on combine un parti, mais qui ignorent l'A.B.C. de la manœuvre parlementaire. »

« Ce n'est pas, dit-il, une véritable angoisse que nous observons le déclin du parti catholique dans ce moment historique. Depuis longtemps, il n'a plus de vrai chef parlementaire. Depuis la chute successive du Cabinet de Broeuvilla et du Cabinet Theunis, il n'est même plus tenu en main par le chef du Gouvernement. Dès lors, tous les vices que les hommes clairvoyants désignent en lui se révèlent en pleine lumière. Absence totale de cohésion, même au sein des groupes ; aucune ligne de conduite. L'esprit politique fait défaut aux neuf dixièmes de ces politiciens, qui savent à merveille comment on marie une association, on combine un parti, mais qui ignorent l'A.B.C. de la manœuvre parlementaire. »

« Ce n'est pas, dit-il, une véritable angoisse que nous observons le déclin du parti catholique dans ce moment historique. Depuis longtemps, il n'a plus de vrai chef parlementaire. Depuis la chute successive du Cabinet de Broeuvilla et du Cabinet Theunis, il n'est même plus tenu en main par le chef du Gouvernement. Dès lors, tous les vices que les hommes clairvoyants désignent en lui se révèlent en pleine lumière. Absence totale de cohésion, même au sein des groupes ; aucune ligne de conduite. L'esprit politique fait défaut aux neuf dixièmes de ces politiciens, qui savent à merveille comment on marie une association, on combine un parti, mais qui ignorent l'A.B.C. de la manœuvre parlementaire. »

« Ce n'est pas, dit-il, une véritable angoisse que nous observons le déclin du parti catholique dans ce moment historique. Depuis longtemps, il n'a plus de vrai chef parlementaire. Depuis la chute successive du Cabinet de Broeuvilla et du Cabinet Theunis, il n'est même plus tenu en main par le chef du Gouvernement. Dès lors, tous les vices que les hommes clairvoyants désignent en lui se révèlent en pleine lumière. Absence totale de cohésion, même au sein des groupes ; aucune ligne de conduite. L'esprit politique fait défaut aux neuf dixièmes de ces politiciens, qui savent à merveille comment on marie une association, on combine un parti, mais qui ignorent l'A.B.C. de la manœuvre parlementaire. »

« Ce n'est pas, dit-il, une véritable angoisse que nous observons le déclin du parti catholique dans ce moment historique. Depuis longtemps, il n'a plus de vrai chef parlementaire. Depuis la chute successive du Cabinet de Broeuvilla et du Cabinet Theunis, il n'est même plus tenu en main par le chef du Gouvernement. Dès lors, tous les vices que les hommes clairvoyants désignent en lui se révèlent en pleine lumière. Absence totale de cohésion, même au sein des groupes ; aucune ligne de conduite. L'esprit politique fait défaut aux neuf dixièmes de ces politiciens, qui savent à merveille comment on marie une association, on combine un parti, mais qui ignorent l'A.B.C. de la manœuvre parlementaire. »

« Ce n'est pas, dit-il, une véritable angoisse que nous observons le déclin du parti catholique dans ce moment historique. Depuis longtemps, il n'a plus de vrai chef parlementaire. Depuis la chute successive du Cabinet de Broeuvilla et du Cabinet Theunis, il n'est même plus tenu en main par le chef du Gouvernement. Dès lors, tous les vices que les hommes clairvoyants désignent en lui se révèlent en pleine lumière. Absence totale de cohésion, même au sein des groupes ; aucune ligne de conduite. L'esprit politique fait défaut aux neuf dixièmes de ces politiciens, qui savent à merveille comment on marie une association, on combine un parti, mais qui ignorent l'A.B.C. de la manœuvre parlementaire. »

« Ce n'est pas, dit-il, une véritable angoisse que nous observons le déclin du parti catholique dans ce moment historique. Depuis longtemps, il n'a plus de vrai chef parlementaire. Depuis la chute successive du Cabinet de Broeuvilla et du Cabinet Theunis, il n'est même plus tenu en main par le chef du Gouvernement. Dès lors, tous les vices que les hommes clairvoyants désignent en lui se révèlent en pleine lumière. Absence totale de cohésion, même au sein des groupes ; aucune ligne de conduite. L'esprit politique fait défaut aux neuf dixièmes de ces politiciens, qui savent à merveille comment on marie une association, on combine un parti, mais qui ignorent l'A.B.C. de la manœuvre parlementaire. »

« Ce n'est pas, dit-il, une véritable angoisse que nous observons le déclin du parti catholique dans ce moment historique. Depuis longtemps, il n'a plus de vrai chef parlementaire. Depuis la chute successive du Cabinet de Broeuvilla et du Cabinet Theunis, il n'est même plus tenu en main par le chef du Gouvernement. Dès lors, tous les vices que les hommes clairvoyants désignent en lui se révèlent en pleine lumière. Absence totale de cohésion, même au sein des groupes ; aucune ligne de conduite. L'esprit politique fait défaut aux neuf dixièmes de ces politiciens, qui savent à merveille comment on marie une association, on combine un parti, mais qui ignorent l'A.B.C. de la manœuvre parlementaire. »

Dernière heure

Dernières Nouvelles Sportives

LE TOURNOI DE WIMBLEDON

Simple messieurs (2<sup>e</sup> tour). — Orville (Australie) bat Huggins (Grande-Bretagne) par 6-1, 6-2, 6-3. — Wood (Grande-Bretagne) bat Hopman (Australie) par 6-1, 6-4, 6-3. — Mac Graw (Australie) bat Sharpe (Grande-Bretagne) par 6-1, 6-3, 6-1. — M. J. St. John (Tchécoslovaquie) bat Males (Hongrie) par 6-3, 6-0, 6-4, 6-2.

Double dames (2<sup>e</sup> tour). — Mrs Moody (Etats-Unis) bat Miss Noll (Grande-Bretagne) par 6-1, 6-3. — Miss Jacobs (Belgique) bat Miss Lister (Grande-Bretagne) par 6-3, 6-4, 6-4. — Miss Jodrowiczka (Tchécoslovaquie) bat Miss M. J. St. John (Tchécoslovaquie) par 6-3, 6-4, 6-4. — Mrs King bat Miss Ingram par 6-3, 6-4. — Mrs Bingham bat Miss W. J. St. John par 6-3, 6-4, 6-4. — Mrs Bingham bat Miss W. J. St. John par 6-3, 6-4, 6-4.

Double messieurs (1<sup>er</sup> tour). — Bertram et Misrovs batent Pallada et Puncos par 6-7, 6-4, 6-1, 6-2. — Parquarson et Kirby batent Barwell et Jones par 6-1, 6-1, 6-4, 6-1.

Double dames (2<sup>e</sup> tour). — Miss Hartigan et Mrs Hopman batent Miss Horn et Miss Valerio par 6-4, 6-2, 6-4.

Renseignements commerciaux

Table with columns: Termes, New-Orleans, New-York, etc. showing market data for cottons.

CHANGES A L'ETRANGER

London: Sur Paris, 74.44; sur Bruxelles, 292.00; sur Franc banque, 63/4 0/10/10; sur Esc. à court terme, 0/14 0/12.

Revue du marché de New-York

New-York, 29 juin. — Le sentiment sur le Stock Exchange demeure favorable, satisfait, mais les pertes de la semaine ont empêché toute reprise de l'avance. La liste termine légèrement en baisse après le 450.000 actions vendues.

Le Congrès des Mutiles et Anciens Combattants à Douai

La seconde journée du Congrès des mutilés et anciens combattants, qui se tient actuellement à Douai, a été consacrée à la visite du musée et de l'exposition des travaux des réduqués anciens combattants, ainsi qu'à la discussion, en commissions, de diverses questions.

Après l'horrible tragédie d'Avesnes

Les obsèques des victimes seront célébrées lundi. Le meurtrier de sa femme et de ses deux enfants, qui fut arrêté après le feu de sa maison à Haut-Lieu, a fait l'objet d'un second interrogatoire.

Le 29<sup>e</sup> Congrès des marcheurs ferrants charrois et forgerons à Lille

La deuxième journée de ce congrès a débuté samedi à 9 h. à la Bourse de Lille. M. Caillard présenta d'abord un rapport sur l'organisation et l'activité de la Chambre des Métiers puis le président, M. Desprez, représentant le ministre de l'Agriculture.

Une mobilisation inutile du Front commun, à Arras

Les militants arrageois du Front commun ayant vu venir d'une précédente élection des Croix de Feu à Arras, se mobilisèrent hier soir en vue d'une manifestation. Et des autocars furent mis en route pour... poursuivre les Croix de Feu jusqu'à Lens. Mais, pas plus à Lens qu'à Arras, on ne vit de membres de ce mouvement Croix de Feu. Deux policiers de garde mobiles, qui avaient été requis, n'eurent à intervenir à aucun moment.